

Dietmar Woidke, ministre-président du Land de Brandebourg

- Monsieur Bernt Lund, président du Comité international de Sachsenhausen
- Mesdames et messieurs les survivantes et survivants de Sachsenhausen
- Monsieur le Professeur Axel Drecol, directeur de la Stiftung BB Gedenkstätten [Fondation du Brandebourg pour les lieux de mémoire] et directeur de Sachsenhausen
- Mesdames, messieurs,

Il y a 75 ans, le 22 avril 1945, le camp de concentration de Sachsenhausen était libéré par l'Armée rouge. Des dizaines de milliers de personnes y ont été privées de leur vie entre 1936 et 1945, victimes de la faim et de la maladie, des pires traitements, d'exécutions ou d'expériences médicales.

Des personnes qui ont survécu à cette terreur et à ces souffrances nous regardent maintenant. Je vous souhaite une chaleureuse bienvenue. Votre engagement personnel en faveur du travail de mémoire et de la réconciliation est inestimable. Aujourd'hui, nous nous souvenons des victimes et aussi des survivantes et survivants qui ont dû subir tant de cruauté. Nous avons la responsabilité de ne pas oublier et de maintenir le souvenir des crimes des nationaux-socialistes vivant dans la conscience de toute la société – tout particulièrement pour les jeunes.

Pour que notre mémoire ne s'efface pas, des lieux authentiques comme Sachsenhausen sont de la plus haute importance. Il est aujourd'hui nécessaire d'être à nouveau vigilant. L'extrémisme de droite est l'une des plus grandes menaces de notre temps. Les Juifs d'Allemagne ont de nouveau peur, des décennies après la Shoah. Cela me consterne profondément.

Le travail sur le passé, le souvenir des atrocités et l'hommage aux persécuté(e)s et aux victimes sont des devoirs constants pour nous tous. Et le gouvernement du land participe à ces tâches avec de nombreux projets.

L'avenir n'effacera pas le message des millions de morts des camps de concentration et des survivants : « Plus jamais ça ! »